

G comme BACH

Or, Bach s'évada du Tribunal Céleste où Dieu l'avait condamné pour son orgueil.

Bach sauta sur un nuage et, d'avatar en aventure, atterrit dans le corps de G (Georges) >



Helas !
C'était précisément là sa peine...

Un spectacle du
THEATRE EN FLAMMES
écrit par Georges Nounou
Mise en scène : Isabelle François
Avec : Pierre-Luc Scotto
Georges Nounou
Musique : Jean-Sébastien Bach

"G. comme Bach", des variations sur être ou ne pas être un raté

Isabelle François tire le meilleur du texte de Georges Nounou

Deuxième volet d'une trilogie qui a commencé avec *G. comme Dylan*, et qui se fera éventuellement sur *G. comme G.*, *G. comme Bach*, est une variation sur le thème de Bach familièrement intitulé *J.S.*, comme d'autres s'appellent J.R. Mais, ce texte est d'abord prétexte à une auto-analyse.

G. est musicien, comme sa sœur Marie-Paule. Un peu complexant. De là à se croire raté, il n'y a qu'un pas que G. franchit allégrement. En apprenant Bach à son secours, il pense récupérer un peu de son génie. Mais Bach n'a qu'une envie : participer à une rave ou « aller aux putes ! »

G. est possédé par Bach qui vient de quitter successivement les corps de John Lennon et de Fabien Barthès ! En bonne « mise en scène », comme elle dit, Isabelle



Bach se révèle incapable de donner du génie à son double.

François s'est emparée de ce texte sympathique mais parfois maladroite pour en faire un spectacle qui se laisse voir, à quelques minutes près.

Le travail sur la vidéo et sur le contraste entre Bach (Pierre-Luc Scotto), un ange tombé

du ciel, et G., un peu paniqué par ce personnage enrobant, donne un certain onirisme à ce spectacle.

Une représentation en gris et blanc pour explorer encore une fois le thème du double. ■ Marie-Christine HARANT

G. Nounou s'enflamme pour Bach

Le comédien réagit, sous la direction d'Isabelle François, à la pièce qu'il a écrite

« Or, Bach s'évada du Tribunal Céleste où Dieu l'avait condamné pour son orgueil. Il passa sur un nuage et atterrit dans le corps de G. C'est un spectacle qui va permettre au Théâtre en Flammes, les 2 et 3 avril, à La Vista. C'est une création comme la précédente par Georges Nounou. « C'est un moment décisif, lequel un homme se libère des menottes de son destin, sous l'égide de sa situation. Bach était un homme qui lui. Que n'a-t-il de plus ? » Va-t-il lui donner de la grâce ? »

C'est le contraire qui se produit. Bach se veut d'être un patron. Les deux personnages traitent en coiffe. « En fait, Bach est l'incarnation de la création de G. C'est un acte.

meurtrier depuis G., comme Dylan, notre préférence est de lui.

Georges Nounou, qui est également musicien et compositeur, a créé le Théâtre en Flammes avec Danielle Ternoux en 1982. La compagnie est spécialisée dans le comédien musical, principalement en direction du jeune public. Après huit ans d'activités, la compagnie est enfin dans ses maîtres, grâce aux subventions de son conseil de région, pour créer *pedagogie*. L'opéra création comme la précédente par Georges Nounou. « C'est un moment décisif, lequel un homme se libère des menottes de son destin, sous l'égide de sa situation. Bach était un homme qui lui. Que n'a-t-il de plus ? » Va-t-il lui donner de la grâce ? »

« C'est le contraire qui se produit. Bach se veut d'être un patron. Les deux personnages traitent en coiffe. »



Pierre-Luc et Georges, une certaine ressemblance. P. F. FROGNIER

« J'ai travaillé des partitions de Bach parce qu'il y a chez lui tous les niveaux d'apprentissage. Et parce que je l'aime passionnément. Il a une profondeur qui me tétanise. J'ai vite pris conscience de mes limites et ça m'a donné l'idée d'en faire une pièce. » Il y a un pianiste "raté" auquel Jean-Sébastien Bach (Pierre-Luc Scotto) vient rendre visite : c'est une punition divine pour le grand compositeur allemand. Ensemble, ils font les 400 coups dans Montpelier by night. Avec des clin d'œil à John Lennon : on entend des extraits de *Lucy in the sky with Diamonds*. « Pour moi, Lennon et Bach ont une même profondeur. Tous les deux ont construit leurs œuvres sur l'absence de leur mère qu'ils ont perdu très tôt. » Lennon et Dylan font partie de ces musiciens qui l'écouvent quand il réussit enfin à se faire virer du Conservatoire. Georges Nounou ne donnera jamais des concerts de Bach. Il est un peu frustré mais pas jaloux de sa grande sœur.

Midi Libre



Georges, le rocker se prend pour Bach

Du conservatoire de Montpellier, Georges Nounou n'a retenu que les baffes que lui collait son prof de piano. Alors dès qu'il peut, il se jette sur une guitare électrique et se lance dans le rock. Avec deux groupes, *Les Ratons Laveurs* d'abord, puis *Les Étres Humains* (qui existent toujours) ! Et pendant ce temps là, sa sœur, Marie-Paule Nounou, plus douée que lui, triomphe dans la musique baroque avec son clavier. Et paf, voilà qu'un jour, Georges Nounou se met à avoir des envies de classique et retourne à son piano. Résultat : une pièce de théâtre, *G. comme Bach*, mise en scène par Isabelle François, qui lui joue avec Pierre-Luc Scotto au théâtre la Vista ce week-end.

« J'ai travaillé des partitions de Bach parce qu'il y a chez lui tous les niveaux d'apprentissage. Et parce que je l'aime passionnément. Il a une profondeur qui me tétanise. J'ai vite pris conscience de mes limites et ça m'a donné l'idée d'en faire une pièce. » Il y a un pianiste "raté" auquel Jean-Sébastien Bach (Pierre-Luc Scotto) vient rendre visite : c'est une punition divine pour le grand compositeur allemand. Ensemble, ils font les 400 coups dans Montpelier by night. Avec des clin d'œil à John Lennon : on entend des extraits de *Lucy in the sky with Diamonds*. « Pour moi, Lennon et Bach ont une même profondeur. Tous les deux ont construit leurs œuvres sur l'absence de leur mère qu'ils ont perdu très tôt. » Lennon et Dylan font partie de ces musiciens qui l'écouvent quand il réussit enfin à se faire virer du Conservatoire. Georges Nounou ne donnera jamais des concerts de Bach. Il est un peu frustré mais pas jaloux de sa grande sœur.

Il s'agit de G. comme Georges NOUNOU, auteur compositeur interprète français du XXIème siècle à vocation communale. L'autre c'est J.S.B comme Jean- Sébastien BACH, auteur compositeur interprète allemand du XVIIIème siècle à vocation internationale.

Le spectacle, c'est la rencontre insolite de ces deux musiciens, l'un frustré de n'être pas connu, l'autre frustré de n'avoir pas vécu.

L'un voudrait bien la place de l'autre et vice versa...

Il s'agit là d'une aventure fantasmagorique qui évoque, à travers le parcours tortueux d'un artiste en quête d'identité, le questionnement universel et récurrent du pourquoi de l'existence.



Mise en scène : Isabelle FRANCOIS

Auteur : Georges NOUNOU

Interprètes : Georges NOUNOU et
Pierre-Luc SCOTTO

Musique : Jean-Sébastien BACH et
Georges NOUNOU

Son et Lumières : Philippe DOUBLEMART

Vidéo : Isabelle FRANCOIS et Flo BRESSON

Costumes : Françoise MOULIERES

Photos : Titi CHAPELIER

**CreaTEF - 42 rue Adam de Craponne
34000 Montpellier**

Contact : 04 67 06 94 99 / createf1@free.fr

G. comme BACH



Fugue à deux personnages pour un piano blanc et un complet gris